

LA QUESTION QUI PIQUE

ILLANGE

Qu'a changé l'installation de l'usine Knauf ?

En rodage, l'usine Knauf d'Illange compte lancer sa production de laine de roche d'ici le 22 octobre. **LES AVIS DIVERGENT TOUJOURS**, sur place, entre des habitants qui font confiance à l'industriel allemand et d'autres qui estiment la pollution de ce site sous-estimée. Le maire d'Illange et les représentants de Knauf affirment, eux, vouloir jouer la transparence pour rassurer la population.

• Les habitants

Si l'usine de production de laine de roche du groupe Knauf n'a pas encore démarré officiellement sa production à Illange, son rodage génère de la fumée depuis plusieurs semaines. Pas de quoi effrayer Pascal, un habitant : « Pour l'instant, je n'ai senti aucune odeur et cette fumée est blanche. Je m'inquiéterai si elle change de couleur », s'amuse-t-il. Ce qui est blanc n'est pas forcément inoffensif, comme le note un autre Illangeois nommé Bertrand en évoquant une autre problématique : « Je suis personnellement moins embêté par Knauf que par la poussière venant de l'activité du port d'Illange, qui dépose régulièrement une pellicule blanche et grise sur notre mobilier extérieur. Ça, c'est pour moi une pollution évidente », estime-t-il. Émile replace aussi Knauf dans le contexte industriel global du secteur :

« On est servi ici, entre les nuisances de l'autoroute, du port d'Illange, d'ArcelorMittal et de la centrale de Cattenom. De tout ce qui nous entoure, c'est de cette dernière que j'ai le plus peur », raconte-t-il. « Et puis je suppose que Knauf respecte les normes en vigueur, s'ils se sont installés. Je fais confiance aux autorités, l'avenir me dira si j'ai eu raison. » D'autres comme Annabel auraient souhaité un autre projet : « Ne pouvait-on pas accueillir des activités de loisirs, plutôt qu'une usine ? », s'interroge celle qui a vu un « super coin de promenade » déserté par les promeneurs depuis l'implantation de Knauf. Caroline renchérit : « Cette activité génère des emplois, mais pourquoi l'installer à 300 mètres d'une école ? »

Cet éternel combat entre l'opportunité économique d'une installation industrielle et son impact écologique crée des « froissements » à Illange, selon Agnès : « Certains ont trouvé un emploi à Knauf, alors que des membres de leur famille ont la conviction que l'usine va polluer. » Des risques potentiels dont l'actualité récente a tout sauf évacué les craintes : « L'incendie de l'usine Lubrizol à Rouen montre qu'il est difficile de savoir la vérité, lorsqu'on touche au monde industriel », soutient Salvator, fraîchement installé dans le village depuis deux mois. « J'aurais personnellement préféré que les pouvoirs publics écoutent davantage les gens qui étaient contre cette implantation. »

• L'association Stop Knauf Illange

« Ce que nous voulons, c'est que cette usine disparaisse », lance Guy Vignard,



La cheminée principale de l'usine Knauf, visible de la fenêtre d'une habitante d'Illange.

président de l'association Stop Knauf Illange. Les membres de ce collectif y croient toujours, parce qu'un **action en justice lancée par leurs soins reste en cours** au tribunal administratif de Strasbourg. « Ce qu'on reproche à ce projet, c'est le laxisme désespérant avec lequel il a été traité par la préfecture et certains organismes de contrôle comme la Dreal », résume le responsable. « Le rapport du commissaire enquêteur, en charge de l'enquête publique relative à ce projet, a émis un avis favorable sur celui-ci en émettant trois réserves. Qui n'apparaissent nulle part dans l'autorisation d'exploitation accordée à Knauf par arrêté préfectoral. »

« L'une des réserves du commissaire enquêteur imposait à Knauf de limiter les taux de ses émissions polluantes à ceux de son usine de St-Egidiën, près de Leipzig (Saxe, ndlr). Or, l'arrêté préfectoral lui permet d'émettre des concentrations bien plus importantes », affirme Guy Vignard, qui a comparé les concentrations accordées pour le site d'Illange par ledit arrêté à celles de l'usine de St-Egidiën, fournies par Knauf lors de l'enquête publique. Outre les « erreurs d'appréciation » de la préfecture et une certaine « opacité sur l'ensemble de la procédure », l'association pointe aussi du doigt des mensonges : « Les représentants de Knauf nous ont expliqué qu'il était impossible de produire leur laine de roche autrement que par le charbon, à Illange. Pourtant, un concurrent (Rockwool, ndlr) porte un projet de même dimension à Soissons avec une technologie électrique », explique Guy Vignard.

À l'heure où l'entrée en production du site de Knauf à Illange est imminente, la préoccupation des opposants

s'oriente surtout vers les « 13 poisons » qui sortiront de ses cheminées : « Des capteurs permettant de contrôler l'air ont été évoqués, mais personne ne sait où ils sont, ce qu'ils vont mesurer et qui aura accès à ces données », note Nicodem Sansalone, qui s'est doté de son propre appareil de mesure comme d'autres membres de l'association. Sa compagne Danielle, de son côté, se demande « où vont aller » les montagnes de déchets qui s'accumulent déjà sur le site illangeois.

• Le maire Daniel Perlati

« Si je devais uniquement nettoyer les trottoirs de ma ville, je serais plus tranquille », souffle Daniel Perlati. Sauf qu'un édile a parfois de « grandes décisions » à prendre. De celles qui font faire « des nuits blanches », à force de s'interroger sur le bien-fondé de son choix. Le plus important auquel Daniel Perlati a été confronté, en 25 ans de mission publique à la tête d'Illange, l'a conduit à céder en 1997 une centaine d'hectares de son ban communal au Département de la Moselle : « À l'époque, les usines fermaient et c'était des centaines de salariés qui perdaient leur emploi. C'est dans ce contexte que le Département m'a parlé de cette mégazone, devant permettre d'accueillir de nouvelles entreprises et de redynamiser tout le territoire. Pouvaient-ils dire non ? Nous avons en tout cas délibéré pour bloquer cette centaine d'hectares, et je me souviens lors d'un conseil municipal des pleurs d'un

agriculteur à qui l'on prenait la terre », remémore Daniel Perlati.

Après vingt ans de néant et le mirage d'un immense projet annoncé en grande pompe (Terra Lorraine) puis abandonné, l'édile illangeois n'est pas « déçu » de voir enfin s'installer une activité sur la mégazone : « Il n'y avait aucune raison d'accepter n'importe quoi, mais ce n'est pas le cas avec Knauf », estime-t-il. « L'Agence régionale de santé n'a émis aucune réserve, et la Mission régionale d'autorité environnementale n'a mis en évidence aucun risque significatif sur la santé en dehors des limites du site industriel, dans son étude des dangers. »

« Je comprends que la création d'une pollution, si petite soit elle, ne soit plus acceptable pour certains. Mais de là à montrer des cercueils lors d'une manifestation (à Thionville le 12 octobre, ndlr) alors que l'activité de Knauf ne mettra pas en danger la vie des gens, c'est excessif », pense-t-il. Pour autant, Daniel Perlati entend bien « jouer [son] rôle d' élu » : « Nous resterons vigilants, à travers le comité réuni au

« NOUS CONTINUERONS DE METTRE LA PRESSION SUR KNAUF. »

Daniel Perlati, maire d'Illange

tour de ce projet depuis le mois d'avril où siègent des élus et des représentants d'associations environnementales. Les données sur la qualité de l'air récoltées par capteurs, dont deux sont installés à proximité immédiate de l'école d'Illange, seront restituées à la population. À nous aussi de continuer à mettre la pression sur Knauf, pour qu'il substitue rapidement son liant synthétique polluant par le procédé « Ecosol » (une résine végétale, ndlr), comme il s'est engagé à le faire. »

• Les représentants de Knauf

Après avoir envoyé un courrier aux habitants limitrophes de sa nouvelle usine d'Illange, l'entreprise Knauf finalise l'organisation à venir de séances d'informations pour la population et les associations. Objectif : « Montrer notre processus de production, et répondre à toutes les questions, observations ou craintes », explique Philippe Coune. « La surveillance environnementale de nos installations est multiple », poursuit le responsable, chargé de l'environnement pour Knauf Insulation. « Il y a d'abord la mesure de la qualité de l'air à travers cinq capteurs (deux à Illange, un à Kuntzig, un autre à Yutz dans le quartier dit Stockholm et un dernier vers Bertrange, ndlr). Conformément aux préconisations de la Dreal, ils analyseront tous les aspects de la qualité de l'air liés à notre impact environnemental, c'est-à-dire les différentes substances émises par nos cheminées. » Un « point zéro » de ces données a été réalisé au mois de juin, lors de la construction de l'usine, avant la mise en place de mesures quotidiennes qui doivent donner lieu « d'ici un an à un dossier envoyé à la Dreal, qui prendra d'autres avis comme celui de l'ARS » pour déterminer si Knauf respecte ses engagements ou doit se plier à des « mesures plus strictes ».

D'autres contrôles ont été prescrits à l'entreprise, comme celui de ses cheminées. « À cet auto-contrôle s'ajoute la visite d'un laboratoire extérieur, deux fois par an, pour vérifier la qualité de nos mesures. Et la Dreal peut aussi réaliser un contrôle inopiné, en mandatant un laboratoire qui a accès à nos cheminées durant une journée. »

Sur les odeurs senties par quelques habitants, le directeur de Knauf Insulation pour l'Europe de l'Ouest fait le point :

« La toute première chauffe de nos installations a pu occasionner une odeur ponctuelle », admet Mark Leverton. Ce qui ne sera « pas le cas lors de l'exploitation », affirme Philippe Coune, sauf conditions météorologiques très rares. Knauf n'a reçu qu'une plainte officielle concernant « un individu incommodé par une odeur », occasionnant une inspection de l'usine par la Dreal il y a deux semaines. S'agissant des déchets entreposés autour du site, rien d'anormal d'après elle : « C'est la conséquence d'un démarrage classique, avec un premier cycle de production servant à faire certifier nos produits. Il s'agit donc de produits finis, dont beaucoup ne sont pas commercialisables en l'état. Ils seront recyclés, même si cela prendra un temps certain. »

Arnaud Stoerkler